

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LA COURSE AUX ÉPICES

LA, no novo hemisferio, nova estrêla... »
Là, dans l'hémisphère nouveau, une étoile nouvelle...

Camoëns, le plus grand poète portugais a écrit cela au seizième siècle, dans « Les Lusjades » ou : les Portugais, son chef-d'œuvre.

Camoëns, le plus grand poète portugais a misère. Mais il chanta la gloire des grands navigateurs qui voyaient des étoiles nouvelles monter du fond de l'horizon tandis qu'ils se lançaient dans la course aux épices.

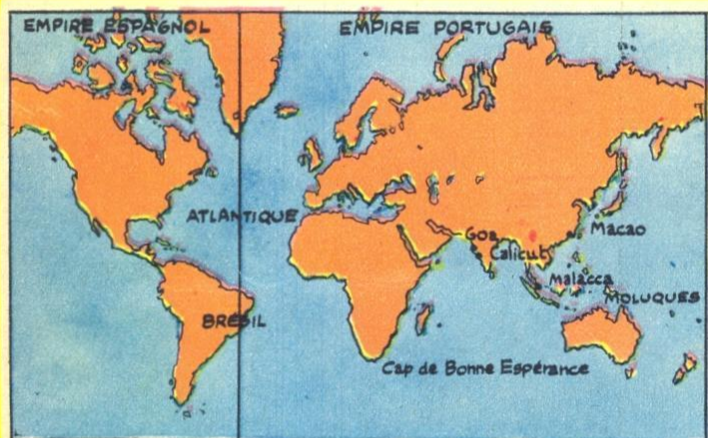


3. — CABRAL

DES que Vasco de Gama fut rentré à Lisbonne, on prépara une expédition de 13 navires de guerre pour conquérir l'Inde. Gama étant disgracié, le commandement fut confié à Alvarez Cabral. Mais Cabral s'éloigna des côtes d'Afrique et fut déporté par la tempête sur une côte inconnue qui fut appelée Brésil.

4. — L'EMPIRE LUSITANIEN

EN 1502, Vasco de Gama repartit avec vingt navires bourrés d'hommes et de canons. Il prit Calicut. Le roi de Portugal devint « Seigneur de la navigation avec l'Inde ». A Goa, la capitale, il installa un vice-roi, Alméida, puis Albuquerque. Les Portugais établirent des forteresses à tous les postes-clés : Aden, Ormuz, Ceylan, Malacca, Macaù en Chine... Allons ! à vos atlas ! Il faut une carte plus grande, voyons !... Bref, 20.000 kilomètres de côtes sans compter le Brésil, jalonné de comptoirs où flottait le drapeau bleu et blanc du roi de Portugal. Toute l'Afrique, toute l'Asie ! Mais rien que des côtes... Trop !

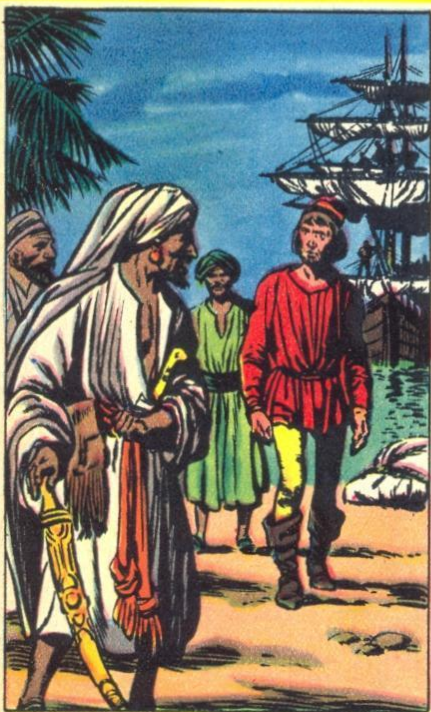


1. — LA LIGNE D'ALEXANDRE VI

A LISBONNE, c'était la fièvre. Il s'agissait de doubler le cap de Bonne Espérance. Et sans tarder ! Déjà, un Portugais, Covilham, avait atteint la côte hindoue par la route interdite de la mer Rouge. Mais, en 1492, les Espagnols prétendirent avoir touché le bout de l'Asie par l'Atlantique ! Le pape, Alexandre VI, trancha la question en traçant à 370 lieues du cap Vert une ligne-méridien qui séparerait les deux empires...

2. — VASCO DE GAMA

EN 1497, Vasco de Gama quitta le Portugal avec quatre navires montés par 150 hommes, dont 12 condamnés à mort graciés. Il doubla le Cap, s'arrêta à Mozambique, puis, emporté par la mousson d'été, arriva le 20 mai 1498 devant Calicut. Il débarqua prudemment un condamné à mort. Celui-ci faillit mourir de stupeur, lorsqu'il s'entendit apostropher en portugais par un Arabe : « Le diable t'emporte ! Que cherches-tu ici ? » Il répondit : « Des chrétiens et des épices ! » Il n'y avait ni chrétiens ni épices, mais Vasco de Gama reçut du radjah la permission d'établir à Calicut un comptoir portugais.



5. — ENFIN, LES ÉPICES !

LES Portugais navigant toujours vers l'est arrivèrent aux îles Moluques et furent accueillis par les effluves des plantes d'épices. Enfin ! C'était donc là ? Ils étaient au bout de la course : Une course de cent ans ! Ils fondèrent Ternate. On était en 1522. Juste à ce moment arrivaient les Espagnols ! Ils venaient de la direction opposée car ils avaient cherché l'Inde par l'ouest, le Levant par le Ponant...

(A suivre.)